

Lumière(s) Des Nations 1

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours N° 18

La guérison du corps



Claude PAYAN



Série : A savoir
COURS "LUMIERE(S) DES NATIONS"
1^{ère} série

Claude PAYAN



Cours N° 18

La guérison du corps

Lorsque Jésus était sur terre, Il apportait le message du Salut afin de pourvoir aux besoins spirituels, mais Il apportait aussi la guérison et la libération pour les corps.

Après Lui, les apôtres et les disciples firent de même comme on peut le voir dans le livre des Actes.

Il y a un rapport direct entre le Salut lui-même et la possibilité de bénéficier de la guérison divine.

<i>Salut et Guérison</i>

Tous les chrétiens savent que Jésus est venu apporter aux hommes qui croient en Lui et qui l'acceptent comme Sauveur le salut de la part du Père (Jean 3 : 16).

Ce qu'ils ne savent pas ou ne croient pas tous, c'est que ce Salut renferme bien plus que le fait d'être sauvé de leurs péchés, du jugement à venir et d'avoir reçu la vie Eternelle, ce qui bien sûr est le plus important.

Le Salut est comparable à un colis à l'intérieur duquel se trouvent plusieurs choses et trop souvent, nous nous comportons comme des personnes qui se contenteraient de retirer seulement deux ou trois de ces choses alors qu'elles pourraient et, j'irai même plus loin, qu'elles devraient en retirer bien plus.

Le Seigneur a prévu que nous jouissions de tout ce qu'Il a à nous donner et c'est en fait L'honorer et témoigner de ce que le sacrifice de Jésus est pour nous parfait et source de vie dans tous les domaines, que de ne rien laisser enfoui au fond du « colis ».

Le mot Salut, en grec comme en hébreu, implique l'idée de délivrance, de solidité, de sécurité, de guérison, de rétablissement total de la personne.

- Dans la Bible (version Segond), le même mot a été traduit de deux façons différentes :

- Dans Matthieu 9 : 22, Jésus déclare à une femme atteinte d'une perte de sang et qui vient de mettre sa foi en action en touchant le bord de son vêtement : « **ta foi t'a guérie** ».

Dans Luc 7 : 50, il dit à la femme pécheresse qui a versé du parfum sur ses pieds : « **ta foi t'a sauvée** ».

Or, dans les deux cas, en grec, c'est exactement le même mot qui a été utilisé et qui, en fonction du contexte, a été traduit par « sauvée » et « guérie ». Cela permet d'affirmer que le salut englobe bien les deux choses : Salut de l'âme et guérison du corps. N'est-ce pas merveilleux, n'est-ce pas à la gloire de Dieu que de réaliser que le Seigneur n'est pas quelqu'un qui fait les choses à moitié et qu'en Jésus-Christ nous avons accès à la victoire totale, dans tous les domaines de notre être et de notre vie ?

Une fois sauvés, nous sommes appelés à jouir de ce Salut dès ici-bas. Ce que j'entends par jouir du Salut, ce n'est pas être obsédé du soir au matin par l'idée d'être en bonne santé, de gagner de l'argent et autre, c'est simplement vivre une vie digne de ce nom, une vie de victoire. Non pas une vie sans épreuves, sans combats, non pas un Evangile « à l'eau de rose », mais une vie au cours de laquelle c'est nous qui, par Jésus-Christ et grâce à lui, sommes victorieux de l'ennemi et de ses pièges.

Nous avons le droit de vivre la guérison et même la santé divine !

Par Ses meurtrissures « nous sommes guéris »

Dans Esaïe 53 : 4 à 5, il nous est dit que Jésus a porté à la croix nos souffrances, qu'Il s'est chargé de nos douleurs et que par Ses meurtrissures « nous sommes guéris ».

Plusieurs laissent entendre que ces versets ne concernent que les souffrances spirituelles. Comme le fait remarquer le Dr T.J.M^c Crossan dans son livre « Bodily healing and the Atonement » (La guérison du corps et le sacrifice de Christ), les mots hébreux employés dans ces versets se rapportent à la guérison du corps. De même, au verset 24 de la première épître de Pierre, le mot grec traduit par « guéri » et employé à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament se réfère toujours à la guérison physique.

Sans qu'il soit nécessaire de s'appuyer sur le sens précis du grec ou de l'hébreu, on trouve la confirmation de ce qui est affirmé ci-dessus dans l'Evangile de Matthieu où, à l'appui des guérisons que Jésus accomplissait, Matthieu reprend les versets d'Esaïe 53. Le texte plus précis nous dit alors : « ***Afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies*** » (Matthieu 8 : 17).

Tout chrétien a droit à être guéri physiquement de même qu'il a droit à être sauvé, parce que Christ s'est chargé du péché et de l'une de ses conséquences : La maladie.

Dieu veut guérir

Dans 1 Timothée 2 : 4, nous pouvons lire : « ***Cela est bon et agréable devant Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés ...*** »

Nous avons vu que nous pouvons tout aussi bien traduire sauvé par guéri. Nous pouvons donc tirer de ce verset deux enseignements :

- Dieu veut que nous soyons guéris !
- Il veut que nous soyons TOUS guéris !

Le diable fait tout ce qu'il peut pour mettre dans la tête des chrétiens des pensées du genre : « C'est Dieu qui envoie la maladie, ce n'est pas Sa volonté de guérir, il veut guérir mais pas tout le monde et pas toujours ».

Ce n'est pas parce qu'elles sont mal intentionnées que la plupart des personnes pensent de la sorte, mais elles ne réalisent pas que de tels raisonnements ne sont nullement à la gloire d'un Dieu bon et plein de miséricorde, et même qu'ils sont une véritable offense à son égard.

« ***Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*** » (Jean 3 : 16).

Jésus est mort pour nos maladies de même qu'Il est mort pour nos péchés.

Or, si le fait d'être sauvé en acceptant Jésus-Christ comme Sauveur est tout aussi valable aujourd'hui qu'il y a deux mille ans, ce qu'aucun chrétien ne saurait nier, il n'y a aucune raison pour que le fait d'être guéri ne soit plus valable de nos jours.

Il nous faut savoir qu'il n'est pas dans la volonté de Dieu que l'homme soit malade, pas plus qu'il n'est dans Sa volonté de voir l'homme pécher.

On entend souvent dire, notamment au sujet de la maladie : « *Les plans de Dieu sont insondables..., Qui sommes-nous pour savoir ce que Dieu veut ou ne veut pas ? etc...* »

Dieu a Ses plans, mais en ce qui concerne la maladie Il nous les fait clairement connaître dans Sa Parole.

Les versets suivants s'adressent à chacun de nous et non pas seulement à une élite :

« *Vous servirez l'Eternel, votre Dieu, et il bénira votre pain et vos eaux, et j'éloignerai la maladie du milieu de toi* » (Exode 23 : 25).

« *C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies;* » (Psaumes 103 : 3)

« *Il guérit aussi ceux qui avaient besoin d'être guéris* » (Luc 9 : 11).

Et d'ailleurs, qu'attendre d'un Dieu d'Amour si ce n'est qu'Il veuille le bien de Ses enfants dans tous les domaines de leur vie, sur le plan physique et spirituel ?

Un père humain qui a la possibilité de guérir Ses enfants malades ne le fait-il pas ? Guérira-t-Il l'un et pas l'autre, simplement par favoritisme ?

L'homme est-il meilleur que Dieu ?

Souvent par nos raisonnements et sans nous en rendre compte, nous attribuons à Dieu des injustices que nous n'oserions pas commettre nous-mêmes.

Jésus, nous dit la Bible, « *allait de lieu en lieu guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui* » (Actes 10 : 38).

Ce verset nous enseigne deux choses :

- Diable et maladie vont ensemble !
- Dieu et guérison vont ensemble !

Ce verset affirme également que Jésus guérissait « tous ceux qui étaient sous l'empire du diable ». Le rapprochement de ce verset et d'autres textes du Nouveau Testament fait ressortir que Jésus guérissait tous ceux qui avaient la foi.

En effet, il nous est dit qu'à Nazareth Il ne put faire « *aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit* » (Marc 6 : 5).

La Bible est très claire, elle ne dit pas que Jésus ne voulait pas mais « qu'Il ne put », ce qui sous-entend qu'Il voulait guérir mais était empêché de le faire. Par quoi était-Il empêché ? Par leur incrédulité !

Matthieu relatant le même épisode de la vie de Jésus nous précise : « *et Il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité* » (Matthieu 13 : 58).

Un facteur essentiel : La foi

Le Salut est gratuit, il est pour tous, néanmoins tous ne le reçoivent pas parce que tous ne croient pas, tous n'ont pas la foi pour l'accepter. Le Salut est à la portée de tous mais cela n'entraîne pas qu'il soit automatiquement reçu par tous.

La Bible nous dit que nous sommes sauvés par la foi, foi qui naît à l'écoute de la Parole (Romains 4 et 10 : 17). Nous avons notre part : Croire, accepter, recevoir, tout cela c'est la foi.

Il en est de même pour la guérison, elle nous tombe rarement dessus sans prévenir : Il nous appartient de nous l'approprier !

Jésus a fait Sa part: Il est mort pour porter nos infirmités et nos maladies, pour que nous n'ayons pas à les porter nous-mêmes; Il a fait la moitié du chemin, nous devons faire l'autre en croyant et mettant notre foi en action, sinon Il ne peut agir : Il est « coincé », notre inertie paralyse Son action.

Ce genre d'enseignement risque de ne pas correspondre à la théorie et aux idées de ceux qui pensent que Dieu peut tout et absolument tout. La Parole de Dieu affirme que si le Seigneur ne trouve

pas la foi Il ne peut agir, un point c'est tout; cela répond d'ailleurs à beaucoup de questions que nous nous posons en constatant certaines injustices.

Dans Marc 9 : 14 à 29, nous voyons un père demander à Jésus la libération de son enfant. Que lui répond Jésus ? « ***Si tu peux !... tout est possible à celui qui croit !*** »

Du côté de Jésus il n'y a pas de problème : Il veut guérir, il est prêt à le faire; l'homme est le « détonateur » qui permet ou non que se déclenche la puissance de Dieu; c'est l'homme qui « peut » (Actes 14:9).

Ailleurs encore, nous voyons Jésus déclarer : « ***Ta foi t'a guérie*** » et « ***Qu'il vous soit fait selon votre foi...*** » (***Matthieu 9 : 24 à 26***).

Il est d'une importance « capitale » pour le chrétien de comprendre ce qu'est exactement la foi et ce qu'elle n'est pas (je me permets de vous rappeler mes brochures : « La foi de Dieu » et « ce qu'il faut savoir sur la foi »).

La Bible met l'accent sur l'importance de la foi et affirme notamment :

- Que « ***le juste vivra par sa foi*** » (***Habakuk 2 : 4***);
- Que « ***sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu*** » (***Hébreux 11 : 6***) ;
- Que c'est par la foi que nous devons nous approprier toute bénédiction de Dieu (Marc 11 : 22 à 24) ;

Toutefois, dans certains cas Dieu a prévu que la foi d'autres personnes, présentes ou non, puisse intervenir lorsque la foi du malade est insuffisante pour qu'il puisse lui-même s'emparer de sa guérison (Matthieu 9 : 2; 15 : 21) ; (Luc 7 : 1 à 10) ; (Jacques 5 : 14 à 15).

Mais même dans ces cas-là, comme nous le verrons plus loin, la personne doit toujours apprendre par la suite à développer sa propre foi, pour pouvoir garder la bénédiction acquise.

C'est vrai, pour guérir, le Seigneur s'y prend de plusieurs manières ; mais sans la foi, libérée par l'homme d'une façon ou d'une autre, Dieu ne peut agir !

Guérisons et guérisons

Tout chrétien est appelé à imposer les mains aux malades. La Parole nous dit en effet : « ***Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru...ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéri*** » (***Marc 16 : 17 à 18***).

Cela ne veut pas dire cependant que chaque fois qu'un malade est guéri, à la suite d'une telle imposition des mains, un don de guérison s'est manifesté. Beaucoup de personnes imaginent que c'est le cas chaque fois qu'il y a guérison. Absolument pas ! la simple foi mise en action déclenche la guérison de Dieu. Disons que dans la plupart des cas, et spécialement pour ses enfants, c'est ainsi que Dieu a prévu que les choses se passent.

Ne comprenant pas cette réalité et nous attendant toujours à voir quelques manifestations immédiates et spectaculaires, nous passons souvent à côté de la bénédiction car nous ne persévérons pas dans la foi, c'est à dire dans l'assurance que nous avons reçu notre guérison et ce, malgré les apparences ou les symptômes qui peuvent continuer à se manifester.

Un serviteur de Dieu très connu enseigne que l'imposition des mains, de même que l'onction d'huile et autres, consiste avant tout à servir de « point de contact » destiné à libérer notre foi. Lorsque la foi est libérée la matérialisation de la guérison peut certes prendre plusieurs heures, jours, semaines mais elle va inexorablement s'installer dans notre corps si nous restons dans la certitude de cette guérison.

Combien de gens reviennent déçus de telle ou telle soirée d'évangélisation où ils pensaient enfin pouvoir recevoir la guérison tant attendue. Certains pensent : « *Dieu n'a pas voulu me toucher* », d'autres : « *je n'étais sans doute pas digne d'être guéri* ». Et parfois malheureusement, pour quelques

personnes guéries il y en a une centaine découragée. Je crois personnellement que, dans bien des cas, le problème vient avant tout du manque d'enseignement.

Un de mes très chers amis atteint de sclérose en plaques a accepté de se rendre un jour à une réunion d'évangélisation et, au moment de la prière des malades, il s'est avancé pour que l'on prie pour lui. Ce jour là, il est rentré chez lui transformé : « Transformé », non pas parce qu'il se sentait guéri dans son corps, mais parce qu'il avait compris, à l'écoute de la prédication, que Dieu ne le voulait pas malade, que la foi consiste à croire sans voir et bien d'autres réalités bibliques.

La foi qui vient de ce que l'on entend, était née en lui (Romains 10 : 17). Ce jour fut son « point de contact ». Il n'allait pas mieux physiquement lorsqu'il est rentré chez lui, mais il a commencé à livrer le combat de la foi : Chaque fois qu'il avait une crise il confessait qu'il avait été guéri à la croix par Jésus-Christ. Même allongé par terre il confessait encore ce qui pourrait paraître à certains des paroles déraisonnables. Il refusait au nom de Jésus les troubles et les symptômes de cette maladie. Ce combat a duré plusieurs mois.

Aujourd'hui cet homme est totalement guéri de la sclérose en plaques. Jésus l'a guéri parce qu'il a mis sa foi en action ! Avant même de voir, de sentir, il a cru !

Personnellement, j'étais auparavant tellement dérangé dans mon corps qu'il me suffisait de boire un café pour trembler des pieds à la tête et être malade tout le restant de la journée. Plusieurs fois, j'ai prié le Seigneur de me guérir sans résultats concrets. Jusqu'au jour où j'ai compris que Dieu attendait que je saisisse cette guérison qu'il me donnait. Il attendait que je croie à l'exaucement de mes prières et que j'agisse comme ayant reçu la guérison demandée.

« Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11 : 24). C'est ce que j'ai fait, cela a pris plusieurs mois également mais aujourd'hui, mon épouse et moi-même pouvons toucher du doigt la guérison que le Seigneur a accomplie et L'en remercier.

Il ne suffit pas de prier, il faut s'inscrire au club des « violents qui s'emparent du royaume de Dieu » et des bénédictions qui l'accompagnent (Matthieu 11 : 12).

Souvent nous attendons qu'un évangéliste qui a certains dons soit de passage dans notre région, espérant qu'alors nous aurons une chance de recevoir la guérison souhaitée; dans la plupart des cas, après son passage nous ne sommes pas plus avancés : L'évangéliste n'est pas obligé d'avoir le don correspondant à votre maladie. De plus Dieu nous demande de croire à sa guérison et non de rechercher systématiquement et obligatoirement une guérison spectaculaire et immédiate... Si une telle guérison se manifeste, Alléluia ! Si ce n'est pas le cas, cela ne doit pas nous empêcher de saisir tout de même la guérison par la foi.

Savez-vous que les dons de guérison se manifestent le plus souvent pour des inconvertis, des nouveaux convertis, des membres d'Eglises traditionnelles ? Pourquoi ?

Parce que Dieu les prend à leur stade et n'exige pas d'eux une foi qu'ils ne sont pas en mesure de manifester: Il utilise alors la foi d'autres personnes, bien souvent. Mais pour nous, chrétiens des Eglises du « plein Evangile », fiers de connaître le baptême du Saint-Esprit, les dons spirituels, fiers de prêcher un Evangile qui n'est pas amputé, Dieu nous demande aussi de ne pas « escamoter » l'enseignement sur la foi. Jésus n'enseignait pas sur les dons spirituels, Il enseignait sur la foi. En fait, le Seigneur s'attend à nous voir réagir selon notre connaissance et également selon celle que nous devrions avoir.

Un homme de Dieu, qui se posait diverses questions sur la manière d'agir du Seigneur dans le domaine de la guérison, a reçu directement de Jésus cette explication que je trouve absolument extraordinaire et à la fois évidente:

« Dieu n'a pas placé dans l'Eglise les dons de guérisons pour que celle-ci se guérisse avec, l'Eglise est supposée non seulement vivre la guérison, mais aussi la santé divine (c'est-à-dire l'état où l'on n'a plus besoin d'être guéri parce qu'on est toujours en bonne santé) en plaçant simplement sa foi dans la Parole qui dit qu'Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies » (Matthieu 8 : 17).

Les dons de guérisons sont avant tout destinés à accompagner l'annonce de l'Evangile aux pécheurs (Actes 8 : 5 à 7).

Ils se manifestent dans l'Eglise mais nous ne devons pas dépendre d'eux, sachant que par la foi mise en action la porte de la guérison nous est continuellement ouverte.

Obstacles à la guérison

Dieu veut guérir tous Ses enfants, mais il est manifeste que tous ne sont pas guéris. Néanmoins cette évidence ne peut permettre une remise en question de la volonté de Dieu révélée clairement dans Sa Parole, ni de Sa Justice, ni de Sa Compétence et ce raisonnement est valable pour tous les domaines de la vie chrétienne en général. « ***Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut... »*** (Jacques 1 : 17) ; « ***Dieu est juste dans toutes ses voies et miséricordieux dans toutes ses œuvres »*** (Psaumes 145 : 17), Dieu est responsable, Il sait ce qu'Il fait, Il n'aime pas nous « faire traîner », Il est un Dieu bon !

Maintenant, entre Lui et nous peuvent se dresser des obstacles. Lorsque Daniel pria, intercédant pour son peuple, la Bible nous dit que dès qu'il eut ouvert la bouche Dieu envoya la réponse ; pourtant celle-ci ne put parvenir immédiatement à cause d'esprits mauvais qui faisaient obstacle (Daniel 9 : 23 ; 10 : 12 à 13).

Dans la plupart des cas Dieu « envoie » immédiatement Sa réponse à nos prières. Mais cette réponse ne nous parvient pas toujours aussitôt et ce qui se passe pourrait-être assimilé à ce qui intervient pour les colis expédiés par la poste.

Le colis qui m'est destiné peut ne pas me parvenir :

- Parce que quelqu'un l'a détourné ;
- Parce qu'une grève paralyse le service des postes ;
- Parce que je ne suis pas chez moi à l'instant où le colis arrive ;
- Parce que je ne prends pas la peine d'aller le chercher à temps, alors que j'ai trouvé l'avis dans ma boîte aux lettres ;
- Parce que j'ai fait la démarche mais j'ai oublié mes papiers d'identité (oublié de prendre conscience de ma position en Christ).

Lorsqu'un problème se pose pour un exaucement, il ne faut pas se croiser les bras en pensant que cela vient sans doute de ce que le « colis » n'a jamais été expédié, mais chercher à débloquent la situation et, par la suite, veiller à ce que le même problème ne puisse plus se reproduire. Pour ce faire, Dieu n'étant pas à mettre en cause, c'est du côté de l'homme qu'il faut regarder. Non, je n'ai pas l'intention de vous culpabiliser ou de vous accuser de manquer de foi ou d'avoir quelque péché caché dans votre vie.

Votre combat est le mien parce que nous vivons tous dans un corps de chair. Je ne voudrais pas que vous interprétiez ce qui suit dans un état d'esprit de culpabilité, mais quand il y a un problème il faut analyser les causes, quelles qu'elles soient, afin de pouvoir apporter une solution.

L'apôtre Paul nous exhorte à ne pas donner « accès » au diable, en d'autres termes, à ne pas lui laisser de prise, à ne pas lui laisser de porte ouverte (Ephésiens 4 : 27).

Le diable est un voleur, un menteur, il essaye par tous les moyens de nous ravir la bénédiction.

Pour cela, la première ruse qu'il utilise est de nous maintenir dans **l'ignorance**, parce que la foi qui s'approprie les grâces de Dieu vient de la connaissance (Romains 10 : 17).

Si nous ne savons pas que Dieu veut nous guérir, si nous ne connaissons pas certaines lois du royaume de Dieu, nous ne pourrons jamais développer la foi nécessaire pour saisir les promesses.

« Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance » (Osée 4 : 6).

Il n'y a rien de plus dangereux qu'un chrétien ignorant; il est un danger pour ses frères et sœurs parce que, souvent, il ne voit pas Dieu où il se trouve et a tendance à voir le diable là où il ne se trouve pas.

La faiblesse dans la foi est un deuxième obstacle. On a la foi mais on ne la met pas en action, ou sans persévérance (Hébreux 6 : 12). On laisse le doute, la crainte, la vue, les sens, annuler l'effet de la foi. Il faut alors apprendre à développer progressivement le « muscle » de la foi.

Dans d'autres cas, on empêche Dieu d'agir parce qu'on vit dans le péché, et cela peut être un péché précis. Mais c'est un tort de prétendre que chaque fois que nos prières ne sont pas exaucées cela est dû à notre manque de foi ou parce que nous avons péché.

Nous avons déjà souligné que la maladie est la conséquence de ce que le péché est entré dans le monde, mais cela ne veut pas dire que la personne malade se trouve dans cet état parce qu'elle a obligatoirement commis un péché.

Quelqu'un qui ne pardonne pas aux autres ne peut s'attendre à recevoir la guérison de Dieu, de même celui qui ne marche pas dans l'Amour vis-à-vis de son prochain. La Parole nous enseigne que de telles attitudes sont une porte ouverte à Satan pour nous frapper dans notre corps (1 Corinthiens 11 : 27 à 33).

Le fait d'être hors du plan de Dieu pour nous est un autre point important. Je m'explique : Si je suis de nationalité française, j'ai des droits en France que je n'ai pas lorsque je me trouve en Suisse ou en Belgique. Je ne perds pas tous mes droits en pays étranger, mais je ne peux jouir de certains des droits que me confère, en France, ma qualité de français.

De même, pour jouir de tous mes droits spirituels il faut que je me trouve à la place à laquelle Dieu m'a appelée ; beaucoup de gens aujourd'hui ne savent pas vraiment à quoi et où Dieu les appelle (Ephésiens 2 : 10). Cela ouvre des portes à l'ennemi, non pas dans l'immédiat mais lorsque cette situation fausse se prolonge.

La Bible nous enseigne également qu'il y a un combat à livrer dans la prière (Romains 15 : 30) (Colossiens 4 : 12).

Que ma vie soit en règle avec Dieu ou pas, cela n'empêchera pas l'ennemi de vouloir attaquer et intercepter les « colis » que Dieu m'envoie. Selon les cas, selon les prises que l'ennemi a pu avoir dans ma vie, dans le passé, il y aura plus ou moins de forces démoniaques à combattre et à écarter : Cela ne peut pas se faire sans la prière.

Par ailleurs, nous devons faire attention à ne pas avoir d'objet, que ce soit sur nous ou chez nous, qui jette un « interdit » et qui donne un droit à l'ennemi dans notre maison (Josué 7 : 12) (Deutéronome 7 : 25 à 26). Quand on voit parfois ce que des chrétiens entreposent chez eux, on comprend sans peine que l'ennemi ait des prises dans telle ou telle famille.

Les premières choses à nettoyer sont évidemment les choses occultes ou qui ont un lien occulte (Actes 19 : 18 à 19), (Deutéronome 18:1 à 14). Mais il nous faut, dans l'ensemble, sans tomber dans l'extrême, faire attention à ne pas donner droit de cité au monde chez nous dans ce qu'il a de négatif bien sûr (1 Jean 2 : 15 à 16).

Sur tous les points cités ci-dessus, il est bon de s'examiner régulièrement (2Corinthiens 13 : 5). La Bible nous dit que si notre cœur ne nous condamne pas nous avons de l'assurance devant Dieu (1 Jean 3 : 21) ; (Job 27 : 6).

Apprenons alors à mettre simplement notre foi en action, sachant que la victoire est à nous en Jésus-Christ, que ce soit dans l'immédiat ou que cette victoire s'instaure progressivement.

Pour éviter tout malentendu, je terminerai ce chapitre en précisant :

- D'une part que le fait d'être malade n'est en aucun cas la preuve que l'on n'est pas en règle avec Dieu ;
- D'autre part que le privilège de jouir d'une bonne santé ne saurait témoigner que l'on est une espèce de « super chrétien » ;

- Mais nous sommes appelés à connaître quels sont nos droits en Christ et comment les faire valoir.

Dieu est bon et vous veut du bien. Et cela dans le domaine du physique comme celui du spirituel. La Bible nous dit en effet :

***« Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours.
Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ;
garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent,
c'est la santé pour tout leur corps. »
(Proverbes 4 : 21 à 22).***